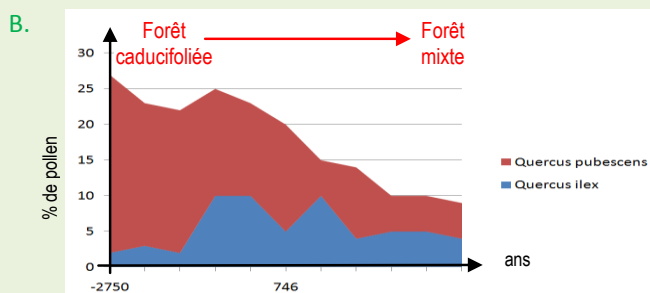


I. L'agriculture céréalière (*Cerealia*) se développe pour répondre aux besoins de la population croissante (empire romain). Dans cette région la culture de l'olivier (*Olea europaea*) en est à ses débuts ; oliviers cultivés dans la région du Roussillon depuis l'âge de Bronze (cf. Annexe X). La viticulture (*Vitis*) reste minoritaire. *Plantago* suggère la présence d'activité pastorale. Les données polliniques montrent une diminution des pollens d'essences cultivées vers +350 ans, peut être cela correspond-t-il à une baisse de l'activité agricole lors des invasions barbares.

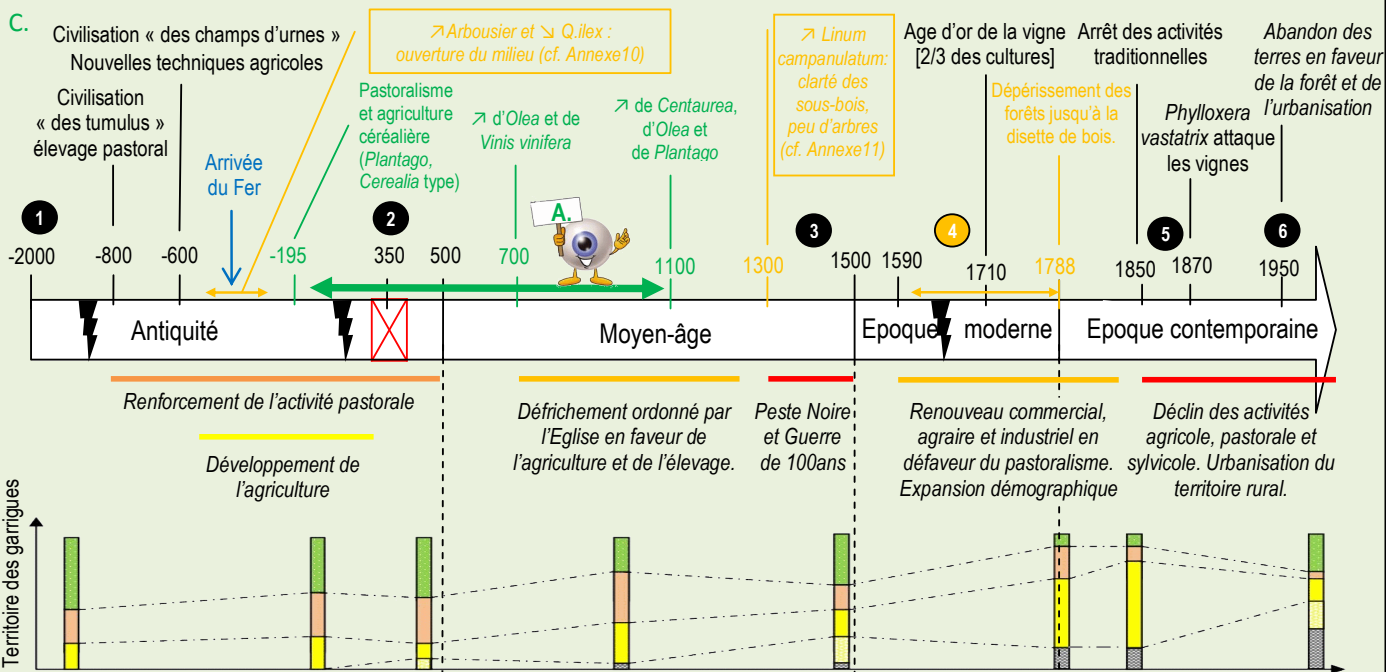
II. Développement des cultures céréalières (augmentation de *Cerealia* type et d'espèce opportuniste : *Centaurea*). On constate une augmentation des cultures d'oliviers et des vignes jusqu'à +700. Ensuite, le développement du pastoralisme (*Plantago*) se fait au dépend de la culture de l'olivier et de la vigne.

III. Les quantités importantes de *Centaurea*, d'*Olea* et de *Plantago* suggèrent de fortes hausses des activités agricole (céréales et olives) et pastorale.



Les relevés palynologiques montrent le passage en quelques milliers d'années d'une chênaie caducifoliée (*Quercus pubescens* largement majoritaire) à une chênaie mixte (proportions voisines de *Quercus ilex* et *Q. pubescens*).

Tout laisse à penser que l'Homme est responsable de cette transformation. *Q. ilex* est plus compétitif que *Q. pubescens* sur les sols pauvres (très exploités) et « il supporte mieux que tout autre arbre les coupes répétées » (Braun-Blanquet et al. 1951). Les taillis de chênes verts alimentaient autrefois l'économie locale en énergie. Les données anthracologiques (Annexe 9, Thiébaud, Vernet 1992) montrent qu'au cours des âges, l'Homme a laissé l'utilisation du chêne blanc au profit du chêne vert.



LEGENDE

- Forêt
- Pâturages
- Cultures
- Friches
- Espace urbanisé

1. Etablissement de villages dans les clairières, développement des activités pastorales, la nourriture carnée représente alors 80% de l'alimentation contre 3% à l'époque antérieure.

4. Déforestation sans précédent pour étendre le domaine cultivé et répondre aux besoins de certaines industries en pleine essor : verrerie, chauffage domestique, production de chaux.

2. Invasions barbares qui entraînent une baisse de la population rurale et une hausse des friches et des pâturages au dépend des terres agricoles. La forêt se développe.

5. Crise viticole ; arrêt de l'exploitation de la forêt et diminution de l'élevage ovin face à la concurrence du commerce international. La forêt se développe, mais en fin XIXème, la région redevient viticole et défriche.

3. Le taux de mortalité de la peste Noire (48% de la population) et la Guerre de 100ans entraînent une baisse de la population rurale et l'abandon des exploitations agricoles et pastorales. La forêt progresse à nouveau.

6. Dans les années 50, l'apparition du tracteur conduit à l'abandon des terres accessibles uniquement aux chevaux, la myxomatose décime la population de lapins et beaucoup d'oliveraies et de vignobles touchés par le gel de 1956 sont laissés en friches.

Evolution du territoire des garrigues de la fin de l'antiquité à nos jours [9-16] A. Evolution des activités agricoles à partir d'un diagramme pollinique simplifié ([14]) B. Evolution de la forêt, graphe simplifié fait à partir de relevés polliniques ([15]) C. Frise regroupant les principaux événements qui ont influencé l'utilisation des terres par l'Homme. Tentative simplifiée du tracé de l'évolution de l'occupation des sols du territoire des garrigues à partir de données historiques, diagramme ayant pour objectif de donner les grandes variations entre des dates repères. Figure réalisée par BM, GS, JS et TM

Bibliographie

- [9] Ecolodoc, 2007. Garrigue, une histoire qui ne manque pas de piquant. Editions Les Ecologistes de l'Euzière.
- [10] Ferre, P. 1977. Thèse : La garrigue nord-montpelliéraine et la croissance urbaine. Université Paul Valéry-Montpellier III.
- [11] Les Ecologistes de l'Euzière, 2006. Points de vue sur la garrigue - 30 panoramas du Gard et de l'Hérault. Editions Ecologistes de l'Euzière.
- [12] MARTIN, C. 1987. Garrigues en Pays Languedocien. Editions Lacour Nimes.
- [13] Durand R. 1964. La Garrigue montpelliéraine, Essai d'explication d'un paysage.
- [14] Laval H. et Medus J. 1994. Palynological evidence for drier phases during the historical period recorded in the Etang de Berre lagoon, south-eastern France.
- [15] Andrieu-Ponel V, Ponel P, Bruneton H, Leveau P, De Beaulieu J-L. 2000. Palaeoenvironments and cultural landscapes of the last 2000 years reconstructed from pollen and coleopteran records in the lower Rhône Valeey, southern France.
- [16] Chabal L. 1997. Forêts et sociétés en Languedoc (*Néolithique final, Antiquité tardive*), L'anthracologie, méthode et paléoécologie.